toutes nos neceſſitez : dépendans de ſa prouidence, de ſa grace, & de ſa ſeule volonté, iuſques au dernier ſouſpir de noſtre vie. Alors il nous tranſportera de ce miſerable monde dans le ciel, auquel parfaitement à touſiours nous adorerons le Seigneur noſtre Dieu, & à lui Seul nous ſeruirons,

Dieu nous en face la grace, AMEN.

SERMON XVII.

Sur l'Hiſtoire de la troiſiéme Tentation de noſtre Seigneur.

C'EST beaucoup de ſe conduire iuſtement, & ſans blaſme, en ſes afaires : mais c'eſt encor plus, ſi outre cela on peut en obtenir heureuſe iſſue. Quant au ſecond poinct, les plus ſages mondains n'ont iamais oſé ſe le promettre : car qu'y a-il de conſtant au monde, outre l'inconſtance ? qu'y a-il de plus certain, que l'incertitude des afaires humaines ? Au monde les plus prudens ſont bien ſouuent les plu

Digitized by Google

plus miſerables. Pluſieurs au contraire, ſont ſouuent plus heureux que ſages. Ici bas la guerre entre les hommes non ſeulement eſt iournaliere : mais ſouuent ſe trouue du tout contraire à celui qui humainement a le plus de droict. Iuſques-là qu'vn Payen ſouhaittoit que iamais n'euſt heureux ſuccés celui qui ne iuge des actions que par leurs euenemens. Meſme l'Eccleſiaſte nous enſeigne aſſez clairement, qu'à ne ſ'arreſter qu'à la felicité temporelle, nul ne peut mettre difference entre le iuſte & le meſchant.

Donc; meſme les plus ſages, ne ſe ſont iamais abſolûment promis heureuſe iſſue en leurs affaires. Bien ſe ſont-ils efforcez de ſ'y comporter iuſtement, & d'eſtre touſiours garentis de blaſme. Et pour cet effect ils ont obligé l'homme de prendre garde des le commencement à la fin de toutes ſes actions : Ont voulu que la fin derniere, en l'execution, marchaſt touſiours la premiere en ton intention. A cela ſe rapporte le precepte que te donne l'auteur de l'Eccleſiaſtique, au chap. 7. Quoi que tu dies, & que tu faces, qu'il te ſouuiene de la fin, & tu ne pecheras iamais. A cela meſme a regardé l'Eſprit de Dieu, quand il a dit par Salomon, au 7. de l'Eccleſiaſte ; Mieux vaut la fin de quelque choſe, que ſon commencement. Ainſi le deſſein des ſages a touſiours eſté plus de t'exempter d'imprudence,

Digitized by Google

que de te promettre felicité.

Mais la parole de Dieu es actions de religion, qui concernent la pieté & le seruice de Dieu esgalement; nous commande la iustice; & nous promet la felicité. Elle nous commande la Iustice: car en qui est requise la Prudence, la Sageſſe, sinon au fidele. Nul plus que lui ne doit estre exempt de blasme en ses actions.

Et quant à la Felicité, qui à la fin tousiours triomphe, l'Egliſe en son bon droict tousiours est veritable: ce que Dauid nous oblige de cõsiderer, quand il nous commande au Pseau. 37. Tien-toi coi, dit-il, t'arrestant à l'Eternel, & l'attens: ne te despite point, à cause de celui qui fait bien ses afaires, à cause de l'homme qui vient à bout de ses entrepriſes. Les sages mondains regardent tousiours à la fin, pour ne pecher point: & nous, outre cela, pour aussi ne manquer iamais d'esperance. Ils contemplent la fin, pour estre plus sages & prudens: & nous aussi pour desia voir la Felicité qui nous est promiſe.

L'Apostre ioint excellemment l'vn & l'autre, asçauoir tant nostre Deuoir que nostre Felicité, au 13. de l'Epist. aux Hebrieux, Ayez souuenance (dit-il) de vos conducteurs, qui vous ont porté la parole de Dieu: desquels ensuiuez la foi, considerans quelle a esté l'issue de leur conuersation. Il veut que pour ton deuoir, & pour bien reigler tes actions, tu ensuiues

la

Digitized by Google

la foi des anciens : mais auſſi veut-il que, pour fortifier ton eſperance des l'entree, tu conſideres quelle a eſté l'iſſue de leur conuerſation.

Or auons-nous l'vn & l'autre poinct, à nous clairement repreſentez en cette tentation, que nous expoſons: car le premier poinct, qui touche noſtre deuoir, n'en auons-nous point la pratique admirable en l'exemple de Ieſus Chriſt. Treſ-prudemment, auec ſageſſe & courage incroyable, il a reſiſté à tous les aſſauts du diable. Pour l'enſuiure, il nous a mis en main le glaiue de l'Eſcriture : nous a apris de ne nous desfier iamais de l'aſſiſtance de Dieu au milieu de nos plus grandes neceſſitez: de n'entreprendre iamais temerairement choſe aucune cõtre la parole de Dieu & noſtre vocation: de ne donner point lieu aux promeſſes de Satan, ſur tout pour lui ottroyer quelque choſe contre la gloire de Dieu. En fin, de lui fermer l'oreille, de le chaſſer au loin, quand il nous veut ſolliciter à l'idolatrie.

Quiconque es tentations contre le diable ſuiura pas à pas ces traces du Fils de Dieu, qui doute qu'il ne face ſon deuoir & ne ſe trouue à la fin exempt de blaſme. Et c'eſt ce que nous auons expoſé iuſques à maintenant.

Mais, dira quelqu'vn, quelle iſſue ſe doit promettre le fidele? Treſbonne, & tres-heureuſe: car Chriſt nous aprend, ſi à combatre,

Digitized by Google

aussi à vaincre. Sil nous engage es tentations, il nous en promet la deliurance: s'il nous oblige à nostre deuoir, il s'oblige aussi soi-mesme à nous donner heureuse issue. C'est ce que nous enseigne le verset que nous auons leu maintenant. En icelui, pour nostre singuliere consolation, nous est descrite l'heureuse issue de tout le combat que Iesus Christ a soustenu, surmontant toutes les tentations qui lui auoyent esté liurees par le diable. Et ceste issue contient deux poincts.

Au *Premier*, il est dit: *que le diable laissa Iesus Christ.* Au *Second*, que les Anges s'approcherent, & le seruoyent. Examinons l'vn & l'autre poinct, selon le temps.

Donc pour *le Premier poinct*, l'Euangeliste dit que le diable laissa Iesus Christ. Ce terme est opposé à ce qui est dit au commencement, asçauoir, que le Tentateur s'approcha de lui. Maintenant il le laisse: car Iesus Christ le lui a commandé au verset precedent, quand il lui a dit, *Va arriere de moi, Satan.*

Or n'est-ce point sans dessein, ains pour nostre singuliere consolation, que cette retraite du diable nous est ici remarquee. Sans ce poinct ci, qui contient & la relasche & la victoire que nous obtenons finalement, contre Satan, qu'y auroit-il à nostre auantage en toutes ces tentations? Ains impossible nous seroit d'y penser, sans vn merueilleux effroi. Et

Digitized by Google

de fait, qu'y auons-nous recognu du costé du diable ? Trois poincts, qui separez de ce dernier ne seruiroyent qu'à nous faire perdre courage.

En premier lieu, nous y auons veu auec quel ennemi nous auons à faire. Il nous a monstré sa haine mortelle ; ses ruses incroyables; ses tromperies estranges; sa meschanceté signalee. Sa *haine*, car des qu'il voit que Iesus Christ veut entrer en charge, le voici qui vient à la trauerse, & par toutes sortes de tentations, desquelles les trois principales nous ont esté descrites par les Euangelistes, s'efforce de renuerser le Sauueur du monde, se declarant ennemi iuré de nostre salut. Ses *finesses*, qui ne peuuent toutes viser qu'au mal, puis que leur source est toute mauuaise. Finesses, dont nous auons preuue premierement en ce que Satan prend son auantage du lieu auquel estoit Iesus Christ : car l'Esprit l'auoit mené au desert. Cercher donc la solitude sans vocation, n'est-ce point donner quelque auantage à Satan.

Apres, le diable prend son temps, & s'efforce de troubler Iesus Christ au peu de loisir qu'il prenoit pour se preparer à sa charge. Christ se separoit des hommes, pour communiquer auec Dieu, & tesmoigner apres, que sa charge estoit Diuine. Et Satan choisit iustement ce temps-la pour le troubler en ses meditations, en sa preparation. Aussi est-ce l'ordinaire de

Digitized by Google

Satan, d'attaquer le plus violentement ceux qui le plus ardantement rauiſſent le royaume des cieux. Les autres, qui viuent en leurs pechez, il ne ſen met point tant en peine: car il ſe les croid deſia tout acquis.

Quelle ruſe auſſi à Satan, d'attaquer ici le Maiſtre, pour aiſément renuerſer les ſeruiteurs d'icelui. Ainſi il n'eſpargne point les plus grands, pour nuire à leur reputation, auſſi pour deſeſperer les petits. C'eſt donc aux grands d'eſtre touſiours ſur leurs gardes. Et à ceux qui ſont moins aſſaillis de ne condamner point legerement ceux qui ſouffrent tentation.

Quelle fineſſe auſſi à Satan d'aſſaillir Ieſus Chriſt, lors qu'il le void auoir faim? Ainſi ce malin eſprit eſpie en quel eſtat nous ſommes, & pour nous faire trebuſcher ſe ſert des neceſſitez que nous ſouffrons, plus encor des iniquitez auſquelles il nous recognoiſt eſtre enclins.

Quelle ruſe à cet eſprit, d'auoir voulu renuerſer le fondement ſur lequel ſ'appuyoit Ieſus Chriſt, aſçauoir l'Eſcriture, laquelle il a falſifiee & indignement tiree par les cheueux. Ainſi Satan voudroit nous deſarmer, pour auoir meilleur marché de nous: comme le loup oſter les chiens au troupeau, pour deſchirer plus aiſément les brebis.

Bref, quelle ruſe à Satan, d'auoir taſté Ieſus Chriſt

Digitized by Google

Christ de tous les costez. Ainsi il a tousiours plusieurs cordes en son arc: il sonde nos maladies: essaye contre nous tous artifices : & ne tient point à lui, qu'il ne recognoisse en nous la partie la plus foible.

Voila les ruses incroyables du diable. Et en cette mesme tentation, il nous a aussi fait voir ses tromperies estranges. Il est si expert en cet art que l'Escriture appelle ses disciples, *esprits abuseurs*. Il se sçait transformer en Ange de lumiere : & afin que sa fausseté & piperie ne soit point recognue, il sçait donner lustre & belle apparence à sa marchandise.

Ainsi comme les expositeurs l'accordent, il a pris en cette tentation, le corps, la forme, la voix humaine, comme afin de paroistre moins effroyable. Ainsi sçait-il se déguiser, afin qu'à cela ne tiene qu'on ne le croye si noir & afreux qu'il est: Pour te deschirer en lion, il ne feindra point de se couurir d'vne peau de brebis.

Quelle tromperie aussi, de le voir ici faire semblant d'auoir compassion de la misere & necessité en laquelle il voyoit Iesus Christ, iusques-là qu'il se met en effort de lui trouuer des expedients pour en sortir : lui remonstre qu'il n'y a qu'à commander aux pierres qu'elles deuienent pains. Tromperie, que Satan pratique encore tous les iours contre nous, par le moyen de ses suppost. Il y a des gens, qui nous voyans en affliction & destresse, sont

Digitized by Google

les premiers à s'approcher de nous, à deplorer nostre calamité, font semblant d'en estre autant & plus touchez que nous. Et en cela leur dessein est de nous fournir des remedes pires que nos maladies : de nous faire faire des pas de clerc: & au lieu que simplement nous souffrons le mal, de nous le faire commettre à nous-mesmes. Ainsi le poure est sollicité au larcin: Ainsi le malade aux remedes magiques: Ainsi celui qu'on a offensé à la vengeance, voire contre ses plus proches. Et en cela nous ne recognoissons point deux insignes tromperies du diable. L'vne, qu'il faloit adoucir nostre mal, & il l'enaigrit : le rendre leger, & il l'aggraue: couurir plusieurs defauts par charité, & il les descouure : & il les met au iour par pure malice. Et c'est nous chatoüiller où il nous demange : C'est nous traitter selon nostre humeur. Puis estans disposez, l'Autre tromperie suit : car si le mal est si grand, pourquoi afin d'en sortir ne presterions-nous l'oreille à tous remedes ? Les plus aigres, nous les trouuons trop doux : & la vengeance, que le Seigneur s'est reseruee, nous croyons qu'elle nous appartient aussi de droict.

Quelle tromperie aussi à Satan, apres n'auoir peu renuerser l'Escriture, de la vouloir luy mesme releuer & s'en seruir, comme s'il l'auoit en grande estime : car à la lui voir alleguer, on iugeroit en apparence, qu'il n'estime

Digitized by Google

rien à l'eſgal d'icelle, qu'il n'a iamais rien tant en la bouche. Et n'a-ce point auſſi eſté la procedure des hommes de ce ſiecle, ou pour mieux dire des ſuppoſts de l'Antechriſt? En ces derniers ſiecles on ſ'eſt efforcé de cacher entierement l'Eſcriture ſous le voile des langues eſtrangeres? On en a defendu la lecture: on a monſtré les inconueniens qu'il y auoit à y mettre le nez: on l'a accuſee d'obſcurité: on l'a appellee vn nez de cire: on l'a redoutee comme le glaiue des heretiques. On a condamné au feu: on a bruſlé ceux qui auoyent ietté l'œil ſur icelle. En cela leur deſſein a eſté de renuerſer le fondement de noſtre ſalut, d'empeſcher que Dieu ne parlaſt à nous, de nous oſter le moyen de lui obeyr, de nous fermer le royaume des cieux, de nous fruſtrer des heritages à nous promis au teſtament de noſtre Pere: Mais nos aduerſaires, ayans perdu ce dehors, ſe ſont retirez à ce retranchement, que nous auons appellé *Tromperie du diable*: car voyans qu'il n'y auoit plus moyen d'empeſcher que la parole de Dieu ne fuſt leuë: & qu'en la lecture d'icelle vne infinité de perſonnes recognoiſſoyent la verité, & deſcouuroyent les impoſtures de la ſynagogue de Satan, ils ont trouué cet expedient, de ne combattre plus ſi formellement & apparemment l'Eſcriture: car par la grace de Dieu elle eſt de tous maintenant recognue parole de Dieu: mais leur ex-

Digitized by Google

pedient est de faire semblant qu'ils prisent beaucoup l'Escriture : qu'ils ne veulent point d'autres armes, contre nous. D'où aduient que maintenant ils l'alleguent à tort & à trauers plus que iamais. Et en cela leur tromperie est énorme:

Car s'ils prisoyent l'Escriture plus en effect qu'en apparence, ils feroyent beaucoup de choses ausquelles ils n'ont garde de iamais entendre. Pour exemple, ils en permettroyent, ils en recommanderoyent la lecture & la meditation à tous fideles: ils se reformeroyent selon icelle : condamneroyent comme heretiques la plus part de leurs Canons & Escrits: ne parleroyent plus ni de traditions ni d'inuentions humaines, assuiettiroyent l'Eglise à icelle : la reformeroyent selon icelle : la receuroyent Iuge des controuerses : & sur tout rangeroyent à raison, & dans les limites de son Eueschè, celui qui veut auiourd'hui auoir domination sur tous les heritages du Seigneur: qui se fait fort de deux glaiues: qui s'esleue par dessus les Rois, & qui pis est par dessus tout ce qui est nommé Dieu, pour en vn mesme temps brouiller les Royaumes & gaster le Sanctuaire. Il n'y a ni grande apparence, ni grande esperance, que ces gens-ci vueillent rien desmordre en pas vn de tous ces poincts : car ils sont en possession de commander: & s'ils le faisoyent, il faudroit qu'ils seruissent à Dieu,

& o-

Digitized by Google

& obeiſſent à ſa parole. D'où reſulte clairement que quand ils alleguent l'Eſcriture, c'eſt par la meſme tromperie du diable en cet endroit, qui ſ'en ſert pour aſſaillir Ieſus Chriſt; quoi qu'au fond il ne haiſſe rien à l'eſgal de la parole de Dieu.

2. Qui plus eſt, quelle tromperie à Satan d'auoir tranſporté Ieſus Chriſt ſur le haut du temple, comme pour l'empeſcher de ſe desfier de lui en vn lieu ſi ſainct: mais c'eſt aux iours de plus grandes deuotions que les garnemens executent leurs meſchancetez. Auſſi le diable redouble ſes tentations, ſous pretexte de la ſainctеté des lieux ou des temps. Ia n'aduiene donc, que nous eſtimions ne deuoir eſtre aſſaillis du diable, ſinon es afaires domeſtiques ou ciuiles. Ains il eſpie les occaſions les plus ſainctes, pour iouër ſon ieu contre nous. Et cela nous doit occaſionner de nous en desfier le plus lors qu'il y en a le moins d'apparence.

3. Bref, quelle tromperie au diable de promettre des choſes qu'il n'a point? Les royaumes du monde & leur gloire! Il ne ſçauroit ni ne voudroit les donner: Cependant, ſon deſſein eſt de faire acroire qu'à ceux qui le ſeruent rien ne defaut, qu'il leur fait de grands auantages. Nonobſtant cela, on trouue en effect que ſes promeſſes ſont du vent: que ſes dons ſont des fueilles. Et encor ſeroit-on moins à plaindre, ſi en le ſeruant on eſtoit ſimplement

Digitized by Google

priué du bien. Au lieu qu'on est necessairement comblé de malheurs, & ietté finalement es abysmes des enfers.

4. Cette tromperie est encor auiourd'hui toute commune: car le monde, pour t'attirer, ne mãquera point à te promettre plus qu'il n'a vaillant: mais tu deurois demander vn respõdant, autrement, apres auoir esté esclaue, ce sera à toi de cercher à la fin qui te payera. Que si le monde, que si les ennemis de Dieu, outre leurs promesses pour l'auenir, te font quelque auantage des l'heure presente: sçaches qu'ils sont semblables aux marchands ou banquiers de grande reputation, qui, prests de faire banqueroute, t'iront cercher pour te payer les arrerages deuant le terme escheu, & te demãderont en quelles especes tu les veux: mais c'est pour bien tost te faire perdre tout le principal. De mesme le diable, le monde, ses suppost te preuienent, peut estre & par promesses & par benefices: mais c'est pour te faire perdre le principal, qui est en ce monde le seruice de Dieu, & apres icelui la vie eternelle.

5. Et voila les Tromperies du diable. Reste sa *meschanceté signalee*, qui se descouure à plein en ces trois tentations. On descouure que son dessein est de renuerser deux poincts, qui marchent tousiours ensemble: la gloire de Dieu, & nostre salut.

Car premierement, quelle meschanceté, d'ar-

Digitized by Google

d'attaquer nostre foi, lors qu'il nous void en misere, & de nous faire acroire pour la desfraciner, que nous ne sommes point enfans de Dieu: car plustost que de laisser souffrir tant de maux aux fideles, si Dieu estoit leur Pere ne feroit-il pas des miracles pour leur deliurance? Et par ce moyen ce meschant tasche aussi de sapper nostre obeissance: car si tu doutes que Dieu soit ton Pere, que tu sois son enfant, que deuiendra ton affection à son seruice? Certes elle s'esvanouïra: car l'infidelité & desfiance est la racine de tout peché.

6. D'auantage la meschanceté du diable est telle, que quand il void que nostre foi est bien fondee, & que nous-nous tenons fermes & appuyez sur nostre Dieu, alors il s'efforce de nous porter à vne temerité insolente: car si ta foi est si ardente, ramperois-tu auec le commun? n'entreprendrois-tu point choses excellentes & extraordinaires? Et ces choses excellentes, que ce meschant entend, ce sont entreprises qui n'ont fondement aucun en la parole de Dieu, qui sont destituees & de commandemens & de promesses.

7. De là Satan conduit l'homme au mespris des moyens ordinaires establis de Dieu; l'engage en des moyens du tout illegitimes. Et pourquoi? Pour, sous couleur d'acquerir reputation, le precipiter pour iamais dans vne ruine ineuitable: comme qui au lieu de

descendre les degrez, se ietteroit en bas du haut d'vne tour fort esleuee.

8. Bref, quelle meschanceté au diable, de nous vouloir faire aimer le monde, les richesses, la gloire, la force & les grandeurs de la terre; pour les preferer à Dieu, à nostre foi, à son obeissance: car le diable, ayant engagé l'homme es choses terriennes, est tres-asseuré, qu'il ne fera point difficulté, pour obtenir toutes ces choses, de se prostituer à iniustice & idolatrie. Et quel peché ne commettroit, & quel precipice euiteroit vn homme, enyuré du monde? & ainsi ce meschant diffame l'Eternel, comme s'il n'auoit point assez d'affection à nostre bien. Aussi est-il ennemi du fidele, enuieux de nostre bien, desireux qu'auec lui nous fussions perdus eternellement.

9. Aussi est-il vn menteur, puis qu'impudemment il ose soustenir, en la presence du Fils de Dieu, qui sçait la verité de toutes choses, estant la verité mesme, que le monde, que sa puissance, que sa gloire lui appartienent. Et il est le plus miserable de tous les miserables, & comme l'esclaue de tous les esclaues. Aussi est-il larron de l'honneur de Dieu, d'auoir osé entreprendre de rauir à Dieu, pour soi mesme, l'adoration religieuse, & d'auoir voulu que le Fils de Dieu se prosternast en terre pour adorer celui qui sera eternellement tourmenté aux enfers.

1. Voi-

Digitized by Google

1. Voila le premier des trois poincts, qui consideré tout seul ne seruiroit qu'à nous faire perdre courage. Le second est *le temps* qui nous est ordonné pour resister aux tentations du diable: car il est certain que l'Escriture parlant de ce suiet nous enseigne que ce combat contre Satan, n'est pas d'vn iour, d'vn mois, ou d'vn an: mais que toute nostre vie y est employee. Nous ne pouuons point demeurer au monde, & sortir de l'Eglise militante. C'est se tromper, & comme tendre la gorge à l'ennemi de nostre salut, que de nous promettre la paix en terre. Iob au 7. de son liure, demande s'il n'y a pas comme vn train de guerre ordonné aux mortels sur la terre, & si leurs iours ne sont pas comme les iours d'vn ouurier à l'oage. Cela se peut fort bien appliquer à la condition du fidele. Vn train de guerre nous est ordonné contre Satan, & comme ouuriers à loage nous sommes obligez d'y employer la iournee entiere.

2. L'Apostre S. Pierre au ch. 5. nous propose le diable cheminant comme vn lion, rugissant à l'entour de nous, cerchant qui il pourra engloutir. Il ne dit pas qu'il ait cheminé, ou cerché, ou qu'il le doiue faire à l'aduenir: mais, dit-il, il chemine, il rugit, il cerche: Il nous propose donc ses ruses & ses efforts, tousiours presens; donc continuels. Le mesme nous est enseigné par plusieurs exhortations, que l'Escri-

Digitized by Google

ture nous fait de veiller tousiours, de prier sans cesse : car aucun texte de l'Escriture ne nous permet le dormir. Or parlons-nous du dormir spirituel: pour nous monstrer qu'il faut tousiours estre au guet, & ne cesser non plus à nous defendre, que le diable se donne de repos pour nous attaquer.

3. Qui plus est, comment mieux resister au diable qu'en priant Dieu ? Satan ne peut souffrir l'odeur de l'Inuocation. C'est la priere qui le chasse, & non quelque croix ou quelque eau puante. Or l'Esprit de Dieu nous oblige de prier sans cesse : donc à vne guerre continuelle contre le diable.

1. Le troisiéme poinct, qui aussi tout seul nous affligeroit, touche *le suiet* de nostre querelle contre Satan: car dequoi s'agit-il? Qu'est-ce que nous dispute ce malin esprit ? Dequoi debat-il auec nous ? non de chose legere & peu importante ; non de la perte de quelques biens temporels : mais il s'agit de nostre souuerain but, de nostre souuerain bien. Ce malheureux en veut à la Gloire de Dieu : il ne demande rien moins que de renuerser nostre Salut. Aussi l'Escriture l'appelle Prince du monde, mais ennemi de Dieu & de l'Eglise. Y a-il guerre aucune de pareille consequence ? Et que ce que nous disons soit veritable, nous venons de le monstrer en ce combat de Satan contre le second Adam.

2. Et

Digitized by Google

2. Et ne vois-tu pas le meſme en la tentation du diable contre Adam & Eue. Il y parle de Dieu, comme d'vn méteur, Vous ne mourrez nullement, mangeans du fruict defendu. Comme ſ'il diſoit, Dieu vous a abuſez : & la raiſon de ſa defenſe, c'eſt de peur que vous ne ſoyez dieux cõme lui. Ainſi d'vn meſme coup il rauiſſoit à Dieu ſon honneur, il precipitoit l'hõme en ruine, & auec lui toute ſa poſterité.

3. O que Ieſus Chriſt au 8. de S. Iean a iuſte ſuiet de l'appeler Menteur & Meurtrier dés le commencement. *Menteur:* car par menſonge il combat la verité de Dieu: obſcurcit la lumiere par ſes tenebres : remplit d'erreur les eſprits des hommes. *Meurtrier:* car il ne demande que de tout brouiller en ce monde, que de tout perdre auec lui en l'autre. Et pour y paruenir, il ſeme les calomnies, il ſuſcite la haine, il allume les contentions & debats : Entant qu'en lui eſt, il remplit d'yuroye le champ du Seigneur. Le tout pour oſter ſ'il peut, à nous la vie, à Dieu ſa gloire.

Voila ſommairement les trois poincts que nous auõs recognus en cette tẽtatiõ: auſquels, ſans *le Quatriéme*, il ſeroit impoſſible de penſer, qu'auec vn grãd effroi & nõ ſans dãger de perdre entierement courage. Pour cette cauſe l'Euangeliſte a eſté fort ſoigneux ſi de nous propoſer la tentation, auſſi de nous en repreſenter l'iſſue. Autrement, que deuiendroit noſtre

Digitized by Google

consolation: mais nous en auons ample matiere quand il est adiousté que le diable laissa Iesus Christ: Et voici comment,

Si tu me dis, N'est-ce point iuste suiet de craindre & tremblet continuellement, si nous faisons comparaison entre nostre simplicité & foiblesse, & les qualitez de nostre ennemi. Ennemi, qui en ses tentations contre le Fils de Dieu fait paroistre son haine mortelle, ses ruses incroyables, ses tromperies estranges, sa meschanceté signalee?

A cela nous te respondons, que finalement le diable a laissé Iesus Christ: car que peut sa haine contre l'amour que le Fils de Dieu nous porte? Que peuuent les finesses contre la simplicité de l'Euangile? & ses tromperies preuaudroyent-elles bien contre la verité de Dieu? Bref, sa meschanceté interrompoit-elle bien le cours infini des bontez de Dieu enuers son Eglise? Il fait donc tous ses efforts, il y employe le verd & le sec: il n'oublie aucun artifice: mais si faut-il qu'il laisse Iesus Christ, & ainsi qu'en quittant la partie il la perde.

Moyen admirable, pour exalter la force de nostre Sauueur: de monstrer qu'il demeure victorieux contre vn si subtil, contre vn si puissant ennemi. Et d'autant plus que ce texte a insisté sur le pouuoir de Satan, d'autant plus glorieux demeure Iesus Christ en sa victoire. Et comme il y auoit suiet à la chair de craindre,

Digitized by Google

dre, au fidele d'eſtre ſur ſes gardes, conſiderant & le vouloir & le pouuoir de Satan à nous nuire: De meſme eſt indicible la Conſolation qui nous naiſt de voir que Satan tourne le dos; qu'il laiſſe Ieſus Chriſt; qu'il eſt contraint d'obeir à ſa parole.

Sur tout, ſi nous-nous ſouuenons que ce que Ieſus Chriſt en a fait, c'eſt non pour lui, mais pour nous: C'eſt bien pour ſa gloire: mais toute l'vtilité en eſt noſtre. Ieſus Chriſt n'auoit non plus beſoin de vaincre Satan, que de le combatre: car Satan n'eſtoit-il point deſia ſous ſes pieds, detenu ſous obſcurité en liens eternels: Mais Chriſt l'a combatu & vaincu pour nous. Pour nous: tant, afin que ſa victoire ſoit noſtre, qu'auſſi pour nous aſſeurer que, combattans à la façon du Fils de Dieu, il nous ſera donné de vaincre tous les iours le diable. L'Apoſtre au 1. des Hebrieux, monſtre que Ieſus Chriſt eſt plus excellent que les Anges. A plus forte raiſon, de cette victoire pouuons-nous recueillir qu'il eſt plus grand, plus puiſſant, que tous les diables. Il eſt celui, qui pour piller Satan en ſa maiſon l'a lié & abyſmé auec chaines d'obſcurité. Le diable ſe confie en ſes armes: mais Ieſus Chriſt le ſurmonte & partage ſes deſpoüilles. Que ſi nous voyons qu'à la ſeule parole de Ieſus Chriſt, Satan eſt contraint de laiſſer Ieſus Chriſt, & ſouuent ailleurs de ſortir des corps qu'il poſſedoit: quelle victoire

Digitized by Google

nous aura esté apportee par l'efficace de la mort du Fils de Dieu? Cette tentation n'estoit que comme quelques premices d'vne victoire, dont nous auons l'accomplissement en la mort du Fils de Dieu. C'est ce que l'Escriture nous enseigne au 2. de l'Ep. aux Colos. quand l'Apostre dit que Christ a despoüillé les Principautez & Puissãces, lesquelles il a publiquemẽt menees en monstre, triomphant d'elles en la croix. C'est ce que dit l'Apostre au 2. de l'Ep. aux Hebr. Depuis que les enfans participent à la chair & au sang, lui aussi semblablemẽt a participé aux mesmes choses, afin que par la mort il destruisist celui qui auoit l'empire de mort, c'est asçauoir le diable: & qu'il en deliurast tous ceux, qui pour crainte de mort estoyent toute leur vie assuiettis à seruitude. C'est ce que dit S. Iean au 3. de sa 1. que le Fils de Dieu est apparu, afin qu'il desfist les œuures du diable. En ce sens se trouue veritable le premier Euangile, La semẽce de la femme brisera la teste du serpent.

Appliquons la mesme Consolation au second poinct: car si tu dis, Puis que ce combat contre Satan, doit durer toute nostre vie: puis que cette guerre est continuelle, qui est-ce qui ne perdroit courage? & y a-il condition aucune plus miserable que celle du fidele? Voici la respõse: c'est que le diable a laissé Iesus Christ, non point tousiours: afin que nous n'estimiõs point que sa condition ait esté meilleure que la

Digitized by Google

la noſtre. Pourquoi donc voudrions-nous que la noſtre fuſt meilleure que la ſiene ? mais le diable l'a laiſſé, comme dit S. Luc au 4. chap. iuſques à vn temps, lors que la tentation fut finie.

Pour nous aprendre que ſi noſtre guerre eſt continuelle, ſi n'eſt-elle point ſans quelques relaſches & interualles. Il en prend des tentations addreſſees au fidele comme d'vne fiéure continue, laquelle a ſes redoublemens: donc auſſi quelque relaſche. Ainſi auons-nous ſuiet d'eſtre en eſmotion continuelle, mais le diable par la permiſſion de Dieu en redouble ſouuent les accés par des nouueaux aſſauts. Vne guerre peut durer pluſieurs annees, & cependant aucune annee ne ſe paſſer que la rigueur du temps, ou la neceſſité des afaires ne cauſe quelque trefve. De meſme il eſt certain que la guerre contre Satan doit durer toute noſtre vie, que iamais nous ne deuons poſer les armes : car ſerions-nous bien quelque temps ſans auoir en main l'eſpee de l'Eſprit ? Et la perfidie de Satan ne ſe preuaudroit-elle point de noſtre laſcheté ? mais Dieu qui cognoiſt noſtre foibleſſe : qui ne permet point que nous ſoyons tentez outre ce que nous pouuons : qui ne veut point qu'vne trop lõgue oppreſſe nous porte à quelque meſchanceté ; ſouuent arreſte tout court & pour vn temps les efforts du diable & de

Digitized by Google

nos ennemis : afin que nous-nous renforcions & nous trouuions mieux disposez pour les combats qui doiuent suiure. En cet endroit aussi doit estre ramentuë la similitude qui a esté alleguee du liure de Iob. Il dit que nos iours sont comme les iours d'vn ouurier à loage. Or comme vn tel ouurier trauaille tellement toute la iournee qu'on lui laisse quelques heures pour prendre ses repas & son repos: De mesme toute nostre vie est voirement destinee au trauail pour nous desveloper des ruses de Satan : mais en telle sorte que le Seigneur & Maistre de la vigne sçait liberalement nous ottroyer quelque temps de refraichissement.

Donc de ce poinct on peut recognoistre, qu'il y a des temps ausquels nous sommes extraordinairement assaillis : Aussi, que le fidele se doit au milieu du plus grand calme, tousiours preparer à nouueaux orages & tempestes. Mais ces deux doctrines, qui regardent nostre instruction, ont esté déduites au long en leur lieu ci-dessus. Et ici nous-nous sommes contentez de vous proposer ce qui est pour nostre consolation. Asçauoir, que les afflictions des fideles ont des interualles. Et le Seigneur, qui en vn mesme moment nous appelle à la profession de l'Euangile, & à vn combat continuel sçait moderer ses chastimens, arrester les efforts de Satan, & nous munir de

Digitized by Google

de nouuelle force, pour les nouueaux combats.

Reſte d'appliquer la meſme conſolation au troiſiéme poinct: car ſi tu dis, helas! en quel danger ſommes nous? car le diable en veut continuellement à la gloire de Dieu & à noſtre ſalut, qui eſt en vn mot noſtre ſeul threſor: car outre cela qu'y a-il de precieux? Nous ſommes donc en treſgrand peril: Voici la reſponſe. Tu dois perſeuerer conſtamment, & attendre l'iſſue. Finalement le diable a laiſſé Ieſus Chriſt: car encor que Ieſus Chriſt, apres ces trois tentations finies, n'ait point eſté exempt des aſſauts du diable au reſte de ſa vie: ſi eſt-ce que de l'iſſue de ce combat on peut ſolidement iuger quelle ſera l'iſſue de tous nos combats. Donc auſſi de toute noſtre vie, ſi nous perſeuerons iuſques à la fin, combattans le bon combat, auec le glaiue de l'Eſprit, qui eſt la parole de Dieu.

Pour cette cauſe peut-on obſeruer que Ieſus Chriſt a reſiſté ici non à vne tentation ſeulement, mais à pluſieurs. Certes pour nous monſtrer & que nous ſerons aſſaillis pluſieurs fois: & qu'au bout le diable nous laiſſera pour touſiours. C'eſt ce que nous pouuons recueillir des ſimilitudes ci-deſſus propoſees, & de la guerre, & des ouuriers. *De la Guerre*, car c'eſt Dieu qui nous appelle lui meſme, voire qui nous y conuie par la promeſſe de la victoire.

Digitized by Google

Ainſi S. Paul parlant & de ſoi & de tous les fideles dit au 4. de la 2. à Timoth. I'ai combatu le bõ combat, i'ai paracheué la courſe, i'ai gardé la foi. Quant au reſte, la couronne de iuſtice m'eſt reſeruee, laquelle me rendra le Seigneur iuſte Iuge, en cette iournee-là : & non ſeulement à moi, mais auſſi à ceux qui auront aimé ſon apparition. Et le meſme Apoſtre au 2. de la meſme Epiſtre, nous enſeigne que pour eſtre couronnez il faut combatre deuëment. Il veut donc qu'en nos combats nous aſpirions à la couronne : donc que nous eſperions auſſi la victoire.

Quant à la ſimilitude des *Ouuriers* à loage, Iob au 7. chap. dit que le ſeruiteur halete apres l'ombre, & que l'ouurier attend ſon loyer : de meſme diſons-nous, que ſi nous trauaillons continuellemẽt contre les aſtuces & efforts du diable, c'eſt attẽdans l'ombre ou le repos eternel, & ce loyer gratuit de la vie bienheureuſe, que Dieu nous a promiſe. L'Apoſtre au 2. de la 2. à Timoth. que nous venons d'alleguer, dit qu'il faut que le laboureur, en trauaillant premierement, recueille puis apres les fruicts. Certes, ſ'il nous exhorte au trauail, il nous promet auſſi la moiſſon. A ce poinct-là bute toute l'eſperance des fideles, aſçauoir, que nous obtiendrons finalement pleine victoire. Cette parole eſt certaine, que ſi nous combatons auec Ieſus Chriſt, nous triompherons auſſi auec lui.

Et

Digitized by Google

Et c'eſt à cette conſolation qu'il faut rapporter principalement ce qui eſt ici dit, que le diable a laiſſé Ieſus Chriſt : afin que nous ne nous promettions point vne ſeule deliurance: mais que nous attendions conſtamment vne derniere iſſue pour tous nos maux, pourueu que nous perſeuerions conſtamment en noſtre vocation, combatans ſous l'enſeigne de Ieſus Chriſt, reueſtus des armes que l'Apoſtre nous donne au 6. des Epheſiens.

La preuue aſſeuree de noſtre victoire, eſt, que nous auons Ieſus Chriſt pour noſtre Chef, qui ayant combatu pour nous, combat maintenant en nous. Et c'eſt lui qui nous dit, Ne craignez point ; i'ai vaincu le monde. Le prince de ce monde eſt iugé, & n'a rien en moi. Et ailleurs il nous aſſeure qu'il ſera ietté dehors. Et que dit Sainct Paul au 15. de la premiere aux Corinthiens, Graces à Dieu, qui nous a donné victoire par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Comment Dieu nous a-il donné la victoire ? La raiſon eſt, que le diable & tous ſes Anges ſont tellement eſclaues de Ieſus Chriſt, par la victoire qu'il a obtenue contr'eux en ſa mort, qu'ils ne peuuent rien faire ſans ſa permiſsion. Si donc ſouuent le diable tente les fideles, s'il les aſſaut, s'il les frappe, ſi en quelque ſorte il les renuerſe, ſi eſt-ce que iamais il ne les ſurmonte. Atten la fin

Digitized by Google

& tu verras que le diable sera contraint de nous laisser, & que nous triompherons de lui.

Autrement que deuiendroit ce soin que Iesus Christ tesmoigne auoir de ses esleus, comme nous le voyons au 10. de S. Iean, Ils ne periront iamais, dit-il, nul aussi ne les rauira de ma main. Pareillement, que deuiendroit ce que dit l'Apostre au 10. de la 1. aux Corinth. Dieu est fidele, lequel ne permettra point, que vous soyez tentez outre ce que vous pouuez: ains donnera auec la tentation l'issue, en sorte que vous la puissiez soustenir. A cela rapportons nous cette anciene promesse contenue au 3. de Genese, où Dieu parlant au serpent, touchant la semence de la femme, Elle te brisera la teste, dit-il, & tu lui briseras le talon. Passage qui tesmoigne que les playes du diable ne nous seront point mortelles. Il nous resveillera souuent par diuerses pointes: mais à son grand dommage: puis qu'il sera entierement escrasé.

Et encor que ce benefice & cette promesse regarde principalement Iesus Christ, qui seul a surmonté le malin: Si est-ce que, puis qu'il nous fait l'honneur de nous enroller sous sa conduite, pourquoi n'aurions-nous point part à sa victoire. Et pourtant aussi l'Apostre au 16. de l'Epist. aux Romains, les consoloit en ces termes: Le Dieu de paix brisera de brief

brief Satan dessous vos pieds.

Et en ceci se recognoit la difference qui est entre les Esleus & les Reprouuez. Le diable surmonte les Reprouuez : il est leur Prince : il besongne en eux auec efficace : il les à pris en ses pieges, pour faire sa volonté. Au contraire Satan combatant contre les Esleus ; sert par accident à resveiller leur foi, & les vertus de l'Esprit de Dieu, voire à auancer leur salut. Vn Prince temeraire & foible, qui contre toute raison veut par guerre troubler le repos de ses voisins, plus puissans que lui, en remporte les coups, & aguerrit ses ennemis à ses despens. Aussi le Prince de ce monde troublant sans raison le repos de l'Eglise, est contraint de se retirer comme le plus foible: & les fideles en demeurent plus exercez à toutes sortes de combats spirituels.

Donc la victoire derniere contre le diable demeurera à l'Eglise tres-foible en elle mesme, mais inuincible en son Chef. Et le temps vient auquel nous insulterons contre le diable, de mesme que l'Apostre contre la mort au 15. de la 1. aux Corinth. Où est ô mort ta victoire? ou est, ô sepulcre, ton aiguillon?

Ce qui nous reste est, que nous prenions garde de n'estre point esmeus par la multitude & diuersité des combats : mais qu'ardemment nous demandions à Dieu la perseuerance : car le iuste aura des maux en grand nombre, mais l'Eternel le deliurera de tous. Celui

Digitized by Google

qui soustiendra iusques à la fin, sera sauué. Et ceci doit estre soigneusemẽt representé à beaucoup de personnes que nous auons recognues fort ardentes au seruice de Dieu, au commencement que Dieu les a appellees à sa cognoissance: mais qui se lassent par la lõgueur & multitude des combats: gens ausquels on peut appliquer ce que l'Apostre reprochoit aux Galates, au ch. 3. Estes-vous, dit-il, tãt insensez qu'en ayant commẽcé par l'Esprit, maintenant vous acheuiez par la chair? Auez-vous tant souffert en vain? A telles gens, voire à nous tous, nous ramenteuons ce que dit l'Apostre au 3. des Hebrieux, asçauoir que nous sommes la maison de Dieu, sur laquelle Iesus Christ est commis: voire si nous retenons ferme iusqu'à la fin l'asseurance & la gloire de l'esperance.

Finissons par la consolation excellente, qui est donnee sur ce suiet à l'Eglise de Smyrne, Ne crain rien des choses que tu as à souffrir, voici il aduiẽdra que le diable mettra quelques vns d'entre vous en prison, à ce que vous soyez esprouuez: & vous aurez tribulatiõ de dix iours, sois fidele iusques à la mort, & ie te donnerai la couronne de vie, Apocalypse 2. 10.

Dieu nous en face la grace, à sa gloire & à nostre salut. A lui soit honneur dés maintenant & à tousiours, AMEN.

SER.

Digitized by Google